

GEO HORS-SÉRIE



PATRIMOINE DE FRANCE

NOTRE SÉLECTION DE 200 SITES EXCEPTIONNELS
SUR LA ROUTE DU TOUR 2019

Le Tour de France Juillet-août 2019 GEO HORS-SÉRIE

BEL : 9,90 € ; CH : 15 CHF ; CAN : 14,99 CAD ; D : 12 € ; LUX : 9,90 € ; Port. cont. : 1,150 € -
DOM : Bateau : 9,90 € ; Maroc : 100 MAD ; Tunisie : 20 TND ; Zone CFP Bateau : 1400 XPF

PM PRISMA MEDIA

M 04223 - 23H - F : 8,90 € - RD



Le pont-aqueduc du Gard est le point de départ de la 17^e étape de la compétition.



CAP SUR LE GRAND EST

ORIGINAIRE D'ALSACE, FRANCK VOGEL A RÉALISÉ
DES REPORTAGES DANS LE MONDE ENTIER.
PRÉCÉDANT LES COUREURS DU TOUR DE FRANCE,
IL EST RETOURNÉ DANS LA RÉGION DE SON
ENFANCE POUR NOUS OFFRIR QUELQUES PÉPITES.

PAR FRANCK VOGEL (PHOTOS)



Inaugurée en 1755 par le duc de Lorraine Stanislas Leszczynski, la place Stanislas, à Nancy, est un fleuron de l'architecture classique.



Créé il y a vingt-cinq ans par Odette Galmiche, cet écrin de verdure situé à Faucogney-et-la-Mer, sur le plateau des Mille Etangs,

semble sortir d'une fable. Elu «plus beau jardin du Tour de France» en 2017, il abrite des personnages de contes pour enfants.



Que de châteaux dans la région ! Situés sur un domaine privé de la commune d'Ottrott, près du mont Sainte-Odile, ceux de Lutzelbourg (au

premier plan) et de Rathsamhausen datent des XI^e et XIII^e siècles. Ils ont été rouverts au public en 2017 après une longue fermeture.



Non, ce n'est pas un musée d'art contemporain ! Pour accueillir les visiteurs, la Cité de l'automobile de Mulhouse, qui regroupe 400 véhicules de

prestige, dont la plus importante collection de Bugatti au monde, a suspendu des voitures factices devant son entrée.



Quelques descendants de mennonites, des protestants venus de Suisse au XVII^e siècle, vivent toujours en Alsace. Tel Nicolas Kreis, ingénieur agronome,

qui a repris la ferme familiale Le Nouveau Chemin, près de Bourg-Bruche. Il produit de la viande, du miel et du lait... de jument !



Barques sur la Lauch, maisons à colombages, terrasses fleuries... Dans le quartier de la Krutenau, la petite Venise de Colmar

est une ancienne zone marécageuse devenue un réseau de canaux au Moyen Age. Un lieu bucolique pour flâner sur l'eau.



Perchée au sommet du mont Sainte-Odile, l'abbaye de Hohenbourg est un haut lieu de pèlerinage en Alsace. Sa bibliothèque possède une copie

de l'*Hortus deliciarum*, une encyclopédie chrétienne réalisée entre 1159 et 1175 par l'abbesse Herrade de Landsberg et ses moniales.



Habitat, artisanat, cuisine, agriculture, jardins... Organisé comme un village du début du XX^e siècle, l'Ecomusée d'Alsace, à Ungersheim, a été

conçu pour faire revivre le patrimoine, les traditions et les savoir-faire d'autrefois. Il rassemble plus de 40 000 objets anciens du quotidien.



VAL D'ARGENT

LE SECRET LE MIEUX GARDÉ D'ALSACE

Autrefois réputée pour ses filons d'argent et son industrie textile, la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines est resté un lieu surprenant, méconnu pourtant des Alsaciens. Visite guidée.

PAR CÉCILE ALLEGRA (TEXTE) ET FRANCK VOGEL (PHOTOS)



Blottie au milieu des forêts au nord de Colmar, cette vallée a longtemps été la plus riche de la région. Pour relancer son économie, elle s'ouvre désormais au tourisme avec, notamment, 18 circuits de VTT, dont une boucle de 82 kilomètres.

L

e sentier serpente entre les sapins et les épicéas, vers le haut du vallon. Ce matin-là d'avril, quelques promeneurs posent bâtons et sac à dos au pied d'un jeune séquoia, et grimpent sans faire de bruit dans une glorielette. De cette tour d'observation octogonale en bois, ils guettent, jumelles pointées, espérant le passage d'un lynx – de retour dans la forêt – ou d'un grand tétras, oiseau gallinacé emblématique de la vallée devenu espèce protégée. Le sommet du Violu est à quelques centaines de mètres. Pour l'atteindre, il faut une demi-heure à moto électrique. L'engin file silencieusement à travers les arbres, les roues glissent sur les cailloux et les pommes de pin. Une fois arrivé là-haut, à près de 1 000 mètres d'altitude, quel émerveillement ! Le Val d'Argent est là, dans toute sa beauté, couronné de ses forêts denses à perte de vue, d'un vert presque brun, sous un ciel azur. En contrebas, les derniers bouillards matinaux enveloppent encore d'un voile floconneux la ville de Sainte-Marie-aux-Mines, son chef-lieu.

«Qui pourrait imaginer qu'ici, en 1918, 150 hectares de forêt ont disparu ?» lance Joël Mathery, un ingénieur qui a tout plaqué il y a cinq ans pour devenir guide nature (à pied, en VTT, en raquettes ou à moto). Le soleil perce à travers les branches des aulnes rouges, dévoilant des murs de béton dissimulés sous les mousses : des dizaines de blockhaus rappellent les tourments de l'Histoire. Quand la Première Guerre mondiale éclata, en 1914, le Val d'Argent était alors allemand – l'Alsace fut annexée entre 1870 et 1918. Le Reich y déploya 20 000 réservistes qui construisirent des centaines de bunkers en béton : cuisines, dortoirs, sanitaires, et même abris pour mitrailleuses et piscine chauffée ! Repliés à 10 kilomètres de là, les Français attendaient leur heure. «Mais ils n'ont jamais bombardé Sainte-Marie-aux-Mines, la ville était trop stratégique», explique notre guide. Un circuit pédestre de trois heures et demie permet de suivre l'ancienne ligne de front, du col de Sainte-Marie (qui correspondait à la frontière franco-germanique) aux blockhaus des officiers.

La vallée tient son nom de ses nombreux filons d'argent

Entre Vosges et Rhin, entre plans de houblon et pieds de vigne, le Val d'Argent reste une vallée secrète, hors des circuits touristiques. «Même les Alsaciens le connaissent mal», reconnaît notre accompagnateur. Se déployant dans le département du Haut-Rhin, du col des Bagenelles jusqu'à celui de Ribeauvillé et aux premiers vignobles du col de Fouchy, cette terre n'est, de fait, pas un lieu de passage. Pourquoi se relier au monde quand le monde vient à vous ? Cette vallée située à 35 kilomètres

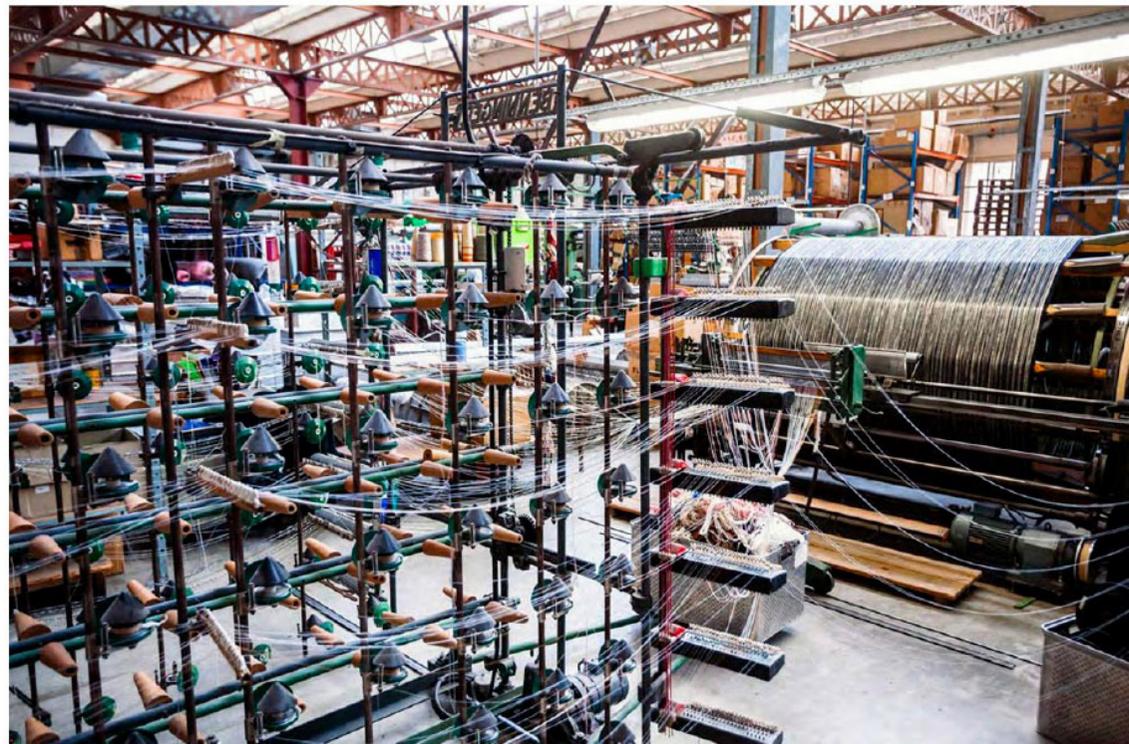
de Colmar – qui se nomme aussi vallée de Sainte-Marie-aux-Mines ou val de Lièpvre – a longtemps été la plus prospère de la région. Son nom témoigne de la richesse de ses nombreux filons d'argent découverts dès le XV^e siècle. Pres de deux cents ans plus tard, des anabaptistes, fuyant la Suisse voisine, y fondèrent le mouvement amish et firent prospérer l'agriculture. Puis, à partir du XIX^e siècle et jusqu'en 1950, elle connut un développement économique exceptionnel grâce à son industrie textile. Mais cette époque est révolue. Aujourd'hui, la vallée et ses 9 600 habitants se tournent de plus en plus vers le tourisme.

Cette ouverture sur l'extérieur est liée au passé du Val d'Argent. Construit sur la mine Saint-Jean-Engelsbourg et inauguré en 2011 au cœur de la vallée, le parc de Tellure en est le principal témoin. Plus de 11 kilomètres de galeries ont été creusées à la main pendant quatre siècles et sont restées intactes. Cette cavité souterraine de 180 mètres cubes est la plus vaste du massif des Vosges. La furent découverts, au XV^e siècle et surtout au XVI^e, de nombreux filons d'argent (les premiers ont été mentionnés par des moines dès le IX^e siècle). A cette époque, en effet, 3 000 mineurs arrivèrent de Saxe et de Bohême pour creuser la roche à la pioche. Ils mirent au jour plus d'une centaine de mines de plomb, de cuivre et d'argent. «Au XV^e siècle, l'argent valait plus que l'or, d'où le terme "avoir de l'argent", observe le directeur du centre Xavier Rustenholz. Même le dollar vient du mot "thaler", qui était une unité d'argent pur allemande.» Pillée pendant la guerre de Trente Ans, entre 1618 et 1648, la mine périclita par la ●●●



1. La bibliothèque de la Société industrielle de Sainte-Marie-aux-Mines possède 1000 registres contenant des échantillons de tissus 2. Parmi eux figurent les premières cotonnades à carreaux bleus et rouges filées à la main. 3. Tissage des chaumes est la dernière usine textile en activité dans le Val d'Argent.

FUYANT LA SUISSE VOISINE DÈS LA FIN DU XVII^e SIÈCLE,
DES ANABAPTISTES, RÉFUGIÉS DANS LE VAL D'ARGENT, FIRENT
PROSPÉRER L'AGRICULTURE LOCALE



●●● suite. Rouverte par les Allemands entre 1897 et 1907, puis par les Français en 1930, elle cessa définitivement son activité en 1976.

Avant de plonger à l'intérieur, les visiteurs sont priés de revêtir combinaison, casque à lampe frontale et baudrier. Une pointe d'appréhension surgit lorsqu'on franchit la grande porte d'entrée menant aux premiers tunnels d'accès obscurs. La visite est spectaculaire : une heure et demie de marche à 20 mètres sous terre, de passerelles étroites en tunnels, une vraie plongée dans un monde disparu ! Soudain, la cavité se rétrécit pour ne devenir qu'un boyau de 50 centimètres de large. « Eh oui ! Les gens étaient plus petits à l'époque », lance Xavier, avec le sourire. C'est là que démarre l'autre visite, réservée aux plus sportifs, avec une via ferrata longue de 150 mètres. Ce circuit spéléo, inauguré en 2018, est unique en Europe. En surplomb d'un puits dont on ne voit (heureusement) pas le fond, on monte mètre après mètre,

sous le contrôle d'un moniteur spéléo, à une échelle rigide longue de 320 mètres. Le parcours ne fait qu'une centaine de mètres, mais quel voyage ! Passage d'une vire sécurisée par une ligne de vie (le long d'une corde), retour en tyrolienne, descente sur corde : ces deux heures sont riches en sensations fortes. De retour à l'air libre, on en sort fiers... et soulagés à la fois !

Après avoir savouré une tartelette aux myrtilles de la forêt – préparée par Mathieu Boulanger, un pâtissier local qui porte bien son nom –, direc-

DE RICHES DEMEURES DE MAÎTRES TÉMOIGNENT D'UN TEMPS OÙ L'INDUSTRIE DU COTON ÉTAIT FLORISSANTE

tion Sainte-Marie-aux-Mines, où le décor est tout autre. A 5 kilomètres au nord-est de la mine, le bourg a conservé son architecture d'autrefois, avec sa piscine Belle Époque sertie de mosaïques, son théâtre néoclassique et ses nombreux temples, chapelles et églises anciennes. Depuis 2005, le Val d'Argent a été classé « pays d'art et d'histoire », et la vallée, tout comme sa principale commune, s'est métamorphosée. Dans la rue principale, les fermes vosgiennes et les maisons à colombages, jadis noircies par les fumées industrielles, ont

repris leurs couleurs vert tendre, rose et jaune pastel. De riches demeures de maîtres témoignent d'un temps où l'industrie du coton transforma la ville en l'une des capitales du textile français. Au XIX^e siècle, c'était même la plus importante pour les cotonnades ! « À l'époque, les bonnetiers, drapiers et passementiers installés dans le Val d'Argent vendaient à travers toute la France », rappelle David Bouvier, du service Patrimoine de la communauté de communes. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la cité comptait ainsi près de 13 000 habitants qui, tous, travaillaient dans l'une des cent fabriques de la vallée. Aujourd'hui les 5 000 Saint-Mariens sont fiers de ce glorieux passé.

En 1871, la région a produit un tissu surnommé « Deuil d'Alsace »

Pour appréhender ce qu'il en reste aujourd'hui, il suffit de consulter les archives de la bibliothèque de la Société industrielle, à la Médiathèque du Val d'Argent. Niché dans une belle bâtisse au cœur de Sainte-Marie, ce lieu secret, qui ne se visite que sur demande, recèle un trésor : 1 000 registres contenant des milliers d'échantillons de tissus ! Des premières cotonnades à carreaux bleus et rouges filées à la main aux ginghams pastel plus raffinés qui firent la gloire de Sainte-Marie à la moitié du XIX^e siècle, toute l'histoire du textile français est rassemblée entre ces pages fragiles. On peut même y trouver un tissu clandestin surnommé « Deuil d'Alsace ». Produite après la défaite, en 1871, cette cotonnade noire, tissée de rouge et de bleu, fut interdite par les Allemands.

Pour mettre en valeur ce patrimoine, la vallée cherche aujourd'hui à fonder la plus grande tissutheque de France. « Nous aimerions que le projet se concrétise rapidement, mais nous manquons encore de fonds », assure David Bouvier. Son impatience se comprend, car il n'y a plus qu'une seule entreprise textile dans la vallée : la société Tissage des Chaumes. Cette PME de dix passionnés menés par la styliste Catherine Malecki, qui travaille pour Chanel, Prada, Gucci et autres marques de luxe mondia-



Plus de 300 kilomètres de sentiers de randonnée ont été ouverts dans la vallée à travers pâturages et forêts. En arrière-plan, le village de Bonhomme (780 habitants).

lement connues, est l'unique survivante parmi la centaine d'usines qui existait au XIX^e siècle.

Si la grande industrie n'a pas résisté à la crise, la vallée cherche désormais à valoriser son cadre naturel. Le Val d'Argent a ainsi créé plus de 300 kilomètres de pistes, chemins et sentiers de randonnée, et 18 circuits VTT, dont la grande boucle de 82 kilomètres se parcourt en deux jours. Heureusement, les dénivelés se limitent à quelques centaines de mètres. L'un des guides les plus expérimentés de la vallée, Djamel, attend les cyclistes en herbe au pied de la villa Burrus, à Sainte-Croix-aux-Mines, en contrebass de Sainte-Marie. Cette magnifique maison fut la propriété d'André Burrus, patron d'une manufacture de tabac qui approvisionnait le marché allemand. Passionné de botanique, l'industriel transforma son parc de 3,5 hectares en une multitude de

petits jardins (des aromatiques, du Patchwork, le sous-bois, la roseraie...) agrémentés d'un potager fleuri. « Je vais vous emmener vers le massif du Taennchel, vous verrez, le paysage y est superbe ! » s'enthousiasme Djamel. Dix kilomètres de vallon en vallon, avant d'attaquer la pente. Un conseil avant de partir : n'hésitez pas à prendre un VTT électrique, la montée se fait alors tout en douceur.

Une fois au sommet, surprise : d'immenses rochers se dressent là, comme autant de mégalithes aux noms étranges – rocher des Reptiles, rocher Saurien, rocher des Trois Tables... Selon la légende, vivaient et dormaient ici des géants. Alors, on se pose et on écoute, saisi par la magie de cette forêt de pierres. Car, lorsque souffle le vent du Nord, on dit que leurs voix résonnent encore dans la vallée...

■
CÉCILE ALLEGRA

Les anciennes mines d'argent de Tellure offrent un parcours le long d'une via ferrata souterraine unique en Europe. Frissons garantis !

